

Rebecca Saunders, Alex Paxton, Lisa Illean

Le 16 octobre 2025

Ircam, Espace de projection

Alex Paxton
That One Friend

Lisa Illean
Tiding III

Alex Paxton
Needy Mouth Corners

Rebecca Saunders
Us Dead Talk Love

L'ensemble Nikel, mêlant instruments traditionnels et actuels, et Noa Frenkel, artiste polyvalente dont la voix s'illustre aussi bien dans le répertoire de la Renaissance que dans la création, donnent à entendre plusieurs types de corps. Le fantasque côtoie le fluide ou l'organique, sollicitant nos sens. Car l'œil, la peau, le palais écoutent autant que l'oreille.

Deux créations d'Alex Paxton manifestent la luxuriance de son art, sensuel, plein de gaieté, minimal, mais proluxe en notes, rythmique et énergique, empreint de chanson, de jazz et de groove, revendiquant une expression magique et se jouant, avec vitalité, de la composition comme de l'improvisation, de l'instrument soliste comme des samples et de l'électronique.

À l'écoute du monde naturel, de la marée, et en quête d'une transparence du son, dont nous nous imprégnons peu à peu des changements minimes, Lisa Illean laisse advenir des analogies entre l'audible et le visible, le tactile ou le sculptural. Aussi *Tiding III* s'inscrit-il dans un cycle inspiré par la gravure sur bois *Deep Water* de la plasticienne allemande Christiane Baumgartner.

La chair, l'éphémère, le cadavre et la tragédie de l'intime traversent *Us Dead Talk Love* de Rebecca Saunders, d'après un recueil du vidéaste et poète Ed Atkins. À l'instar du son comme matière et de l'intensité physique du geste ou de la couleur, le mot s'y trouve dans la bouche, respiré, avalé, ingéré, enroulé dans la langue, emmaillotté par la salive, promis aux enzymes.

Rebecca Saunders, Alex Paxton, Lisa Illean

Durée: 1h30 avec entracte

Ircam, Espace de projection

16 octobre à 20h
ircam.fr 01 44 78 12 40

Alex Paxton trombone et électronique

L'Ircam-Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Noa Frenkel alto

Avec le soutien de Diaphonique, fonds franco-britannico-irlandais pour la musique classique contemporaine en partenariat avec la SACEM, le Friends of the French Institute Trust, le British Council, l'Institut français, l'Institut français du Royaume-Uni, le Centre National de la Musique, Culture Ireland et la Fondation Salabert.

Ensemble Nikel
Brian Archinal percussion
Yaron Deutsch guitare électrique
Antoine François claviers
Patrick Stadler saxophone

DIAPHONIQUE

Yann Brecy électronique Ircam
Luca Bagnoli diffusion sonore Ircam
Alfred Reiter son

Concert enregistré par France Musique



Les partenaires média du Festival d'Automne



Festival d' Automne
festival-automne.com 01 53 45 17 17

Identité visuelle: Spassky Fischer. Crédits photos: page 3
© Amit Elkayam; page 5 © Jess Rose; page 12: Partitions *Us Dead Talk Love* © Rebecca Saunders.



Alex Paxton

That One Friend

That One Friend (2025), pour trombone et électronique
Commande de l'Ircam-Centre Pompidou et du Festival Musica
Création
Effectif: improvisateur et ordinateur
Durée: 15'-20' environ

Pour moi, construire un monde comme improvisateur revient à développer l'imagination sur ce que le corps peut être; il s'agit d'intégrer le langage musical jusque dans la chair, et, en retour, laisser le corps bercer avec tendresse la grammaire musicale. Si l'humanité avait évolué avec pour objectif principal de jouer cette musique au trombone, à quoi ressemblerait-elle et combien de tentacules aurait-elle? La pratique quotidienne de l'improvisation revient souvent à un corps à corps avec l'impossible: «Fais comme si c'était une harpe», ou «une flûte à bec», ou encore «un arpégiateur», alors qu'en vérité, le trombone bave, se tend, pue et frémit d'une manière absolument étrangère (et en quantité bien plus abondante) à chacun de ces instruments. Il sent beaucoup ma bouche, il change de forme comme quelque chose qui se détache d'une vieille camionnette, et ses incohérences paraissent des amplifications moqueuses de mon propre état de santé. Le trombone, mon Cher, et moi sommes liés par une relation instable: chronophage, dépendante, obsessionnelle, sensorielle, amoureuse, bruyante, cruelle, vibrante et plaisante.

En collaboration avec Yann Brecy, réalisateur en informatique musicale Ircam
Alex Paxton, traduction de l'anglais de Laurent Feneyrou



Lisa Illean
Tiding III

Tiding III (2025), pour ensemble et électronique
Commande du Festival d'Automne à Paris et de l'ensemble Nikel
Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens
Création
Effectif : guitare électrique, piano, saxophone soprano, percussion (guitare acoustique préparée), sons préenregistrés (stéréo)
Durée : 23' environ
Éditeur : Faber Music
Dédié à l'ensemble Nikel

Tiding III est la troisième œuvre d'une série en partie inspirée par la gravure sur bois *Deep Water* que Christiane Baumgartner a réalisée en 2013. J'apprécie beaucoup son travail, et en particulier la manière dont cette image suggère la perception d'une forme liquide par des moyens très précis. Cette tension m'intéresse vraiment. Les images gravées sur bois frôlent l'abstraction – elles paraissent infinies –, mais portent les traces personnelles d'une méthode de travail assidue et intime. La démarche de Christiane Baumgartner transpose des images plates et figées en gravure sur bois, mais leur animation et leur profondeur implicites inspirent une approche plus sculpturale du son. Comme une grande partie de ma musique, *Tiding III* mêle des intonations non tempérées soigneusement ajustées (chaque corde de guitare est réaccordée selon une harmonique de la fondamentale de 11 Hz : les 6^e, 10^e, 14^e, 21^e, 22^e et 25^e partiels) à un piano accordé normalement, pour créer des sonorités complexes, qui sont diffractées et transformées à différentes vitesses sur de multiples plans. Les sons préenregistrés (créés avec l'ensemble Nikel) mettent en valeur des détails tenus dans la résonance du piano, ainsi que des phénomènes auditifs subtils, brouillant la frontière entre sons électroniques et sons acoustiques. À l'instar de la contemplation du monde naturel, mon intention est de créer les conditions dans lesquelles le temps peut être vécu autrement, et où ceux qui jouent et ceux qui se joignent à l'écoute s'harmonisent à la subtilité et au potentiel du changement en douceur.

Lisa Illean, traduction de l'anglais de Laurent Feneyrou

tid-ing
verbe: dériver avec ou comme porté par la marée
monter et descendre comme la marée

Alex Paxton
Needy Mouth Corners

Needy Mouth Corners (2025), pour ensemble
Commande du Festival Musica et du Festival d'Automne à Paris
Création
Effectif : saxophone, guitare électrique, claviers et percussion
Durée : 15'-20' environ
Éditeur : Ricordi (Berlin)

*Strike and Blow, stoking electrical and other bits of sciencefact to keep YOUR FEET improvising continuously intensive details. Improvements. Biological fiction. Still...you gotta keep moving aintcha? *(Lipsmacks)* Guts pulled at gibet, 1st swimming lesson. Drones hold their entrails runin' all over the bloody place - batty. Tiny scales on the window sill boiled in death-throw-frozen-still nipple-legs PLEEEASE maybe a trade for something better still, here's to hopin', metamorphy and maybe some soul-transmigrationary sewn on broadsheetglossy-stuffed tights or...better still...jam today jam today jam today jam today...smells well bad but feels good held against YOUR TONGUE sizzles popping-candy chocolate spangles. Trying new things: midi-fresco tattoo meanly stained on mid an.alBUM didn't know YOUR LOVER wanted until it flows, wept into the sheets. Bosch machine spin-nin'on extrahot EP heartsichord in concert with... oh!...and that nice fuzzy YOUR-MOM-still-laughin' feelin' streamin' Ye olde-sitcom song...just when you thought you'd get round to the washingup then damn n blast your goggly eyes, its pudding time again! Steamed.*

Alex Paxton

Frapper et Souffler, alimenter éléments électriques et autres fragments d'élémentsdescience pour que VOS PIEDS improvisent continuellement d'intenses détails. Améliorations. Fiction biologique. Et pourtant... faut bien continuer à bouger hein ? *(Claquements de lèvres)* Boyaux tirés au gibet, première leçon de natation. Des drones portent leurs entrailles qui en foutent partout par terre – c'est dingue. Minuscules écailles sur le rebord de fenêtre, bouillies dans des pattes-tétons figées-mortes-gelées S'IL VOUS PLAÎÎT peut-être un échange contre quelque chose d'encore mieux, on l'espère, métamorphie et peut-être une transmigration d'âmes cousue sur des collants rembourrés de papier glacé grand-format ou... encore mieux... de la confiture aujourd'hui de la confiture aujourd'hui de la confiture aujourd'hui de la confiture aujourd'hui... ça pue bien fort mais c'est bon contre VOTRE LANGUE, ça grésille comme des spangles de chocolat pétillant. Essayer de nouvelles choses : un tatouage fresco-midi méchamment taché au milieu d'un alBUM, ne savait pas que VOTRE AMANT voulait jusqu'à ce qu'il coule, pleure dans les draps. Sur la machine Bosch tourne un extrachaud EP clacœurcin en concert avec... oh!... ce joli duveteux VOTRE-MÈRE-encore-riant sentiment qui diffuse la vieille chanson de sitcom... juste au moment où tu pensais trouver le temps pour la vaisselle alors sors ta collection de gommettes à yeux mobiles, c'est encore l'heure du pudding ! À la vapeur.

Rebecca Saunders
Us Dead Talk Love

Us Dead Talk Love (2021), pour voix d'alto et ensemble
Création française
Effectif: voix d'alto ; saxophone, guitare électrique, orgue Korg, percussion
Durée: 34' environ
Éditeur : C. F. Peters
Création: Donaueschingen, dans le cadre des Donaueschinger Musiktage, 17 octobre 2021, Noa Frenkel et l'ensemble Nikel
Commande du Südwestrundfunk, de la Casa da música, de November Music, du Grame – Centre national de création musicale, du Huddersfield Contemporary Music Festival et du Felicja Blumental International Music Festival
Dédié à Noa Frenkel et à l'ensemble Nikel

Le recueil A Primer for Cadavers d’Ed Atkins se préoccupe, de manière enivrante et virtuose, du corps, de la chair, de l'impermanence et de la fluidité. Un flux de conscience tour à tour tangible, proche, intime, intensément présent, et puis le lecteur est précipité dans les profondeurs pressantes, denses, vertigineuses, de ce flux – une sensualité haletante, à la fois envoûtante et déroutante. L'exploration de ce texte a constitué le point de départ de l'œuvre, dédiée à l'extraordinaire voix de Noa Frenkel et aux musiciens de l'ensemble Nikel.

Rebecca Saunders, traduction de l'anglais de Laurent Feneyrou

Excerpts of Air for Concrete

1. If I nurse the word in my mouth and on my lips and with my throat....
I want to make you aware of my mouth. I want to map my mouth comprehensively using the word `smoke`, and make you, you know, `breathe` it.
I want to make the word lap about and plot the position of every surface in there. In my mouth. And, so turned, carefully release the word, and the word fanning out into the cool evening air, in the still gulf between my mouth..., coagulating as it goes, thickening, so that when it arrives at your ear, it`s ONLY JUST.
The word has been fashioned by me to fit perfectly inside your convoluted ear. Snugly: It`s a tailored word - every surface of is everstouter body correlating with every surface of your diminishing inner ear - prodding, caressing purposefully... - ... for the reformation of the word `smoke`, which convulses up to your brain, then swerves left and down into your gorgeous mouth.
...

3. I have tried to swallow words. I have tried to force them down... I`ve tried to cosset them, swaddle them in saliva to give them a fighting chance. I`ve found the instinctive thing is to just, um, BREATHE, the word.....You may choke a little at first - you may gag.....something there, something taking shape, thining-up, becoming itself, solidifying, fleshing-out, thickening.
...

Extraits de Air for Concrete

1. Si je berce le mot dans ma bouche et sur mes lèvres et avec ma gorge....
Je veux attirer ton attention sur ma bouche. Je veux cartographier l'intégralité de ma bouche avec le mot «fumée», et te le faire... «respirer», tu vois.
Je veux faire courir le mot et tracer la position de chaque surface à l'intérieur. Dans ma bouche.
Et, une fois qu'il a tourné comme ça, lâcher le mot avec précaution, et que le mot se déploie dans l'air frais du soir, dans le golfe immobile entre ma bouche..., coagulant de plus en plus, s'épaississant, pour qu'une fois arrivé à ton oreille, il soit TOUT JUSTE.
J'ai façonné le mot pour le faire tenir parfaitement dans le creux de ton oreille. Moulé : c'est un mot sur mesure – chaque surface de son corps toujours plus robuste s'applique sur chaque surface, toujours moins étendue, de ton oreille interne - poussant, caressant à dessein... – ... car la re-formation du mot «fumée», qui convulse jusqu'à ton cerveau, vire ensuite à droite et à gauche jusque dans ta superbe bouche.
...

3. J'ai essayé d'avaler les mots. J'ai essayé de les forcer à descendre... J'ai essayé de les dorloter, de les emmailloter dans de la salive pour leur donner leur chance. J'en ai conclu que le plus instinctif, c'est de, euh, RESPIRER le mot.... On peut s'étouffer un peu, au début – on peut s'étrangler... quelque chose, là, quelque chose est en train de prendre forme, s'affine, devient lui-même, se solidifie, s'étoffe, s'épaissit.
...

5. that atomic universality that says we are all of us, everyday, inhaling particles of dead people`s bodies. Microscopic flakes..., breathed in, clogging your lungs, fluttering around the mouth of the trachea, seeding your capillares... - a shadow inside you, an abverse-you, pressed python-close to your arterial walls, nose bent, eyes bulging, tongue lolling - pressed as if against a photocopier. Again, impossible to tell; you can see nothing in there. Inside you, an abandoned colour darkroom.
....

6. An ovoid of mercury placed on the back of your hand - slowly, impossibly... - emerging, birthed from invisible stigmata on the palm and dropping to the linoleum floor like a fatted grub only having shrunk, ... your blood obliging-shuttling those fugitive... - glimmering globules sliding about your body. TOUCHING the sides, inducing the thick ache in your veins and that dull thrum in your brain.
...

8. The shed skin of the word has drifted up to form a lens over your eyes. Your ears are clogged with the same - ambient sound is translated, filtered. Compressed, chorused, distorted, bit-crushed, reverbed, etc. - The euphoric acoustics of a CATHEDRAL OF THE FUTURE. And everything looks way too sharp, too crisp, too juicy. A lucidity to the visual world that was not there before - everything is now too close, too vivid, as if pressed on your eye - as if circumventing the whole eye thing and lunging straight to the brain, groping and pummelling every surface with unmediated bluntness. Everything is gratuitously PRESENT.

5. cette universalité atomique qui dit que nous sommes tous, chaque jour, en train d'inhaler les particules du corps de personnes mortes. Des paillettes minuscules..., qu'on inspire, qui bouchent tes poumons, voletant autour de la bouche de la trachée, ensemençant tes capillaires... – une ombre à l'intérieur de toi, un contre-toi, pressé comme un python tout contre les parois de tes artères, le nez retroussé, les yeux exorbités, la langue pendante – pressé comme dans une photocopieuse. Encore une fois, on ne peut rien percevoir ; on ne voit rien là-dedans. En toi, une chambre noire en couleur, abandonnée.
...

6. Un oeuf de mercure posé sur le dos de ta main – lentement, de manière incroyable... – émerge, né de l'invisible stigmaté sur la paume, et tombe sur le sol en linoléum comme un vers gras ayant seulement rétréci,... ton sang obéissant-charriant ces globules fugitifs... – scintillants et glissant dans tout ton corps. TOUCHANT les parois, provoquant cette douleur épaisse dans tes veines et ce bourdonnement sourd dans ton cerveau.
...

8. La mue du mot a dérivé pour former une lentille couvrant tes yeux. Tes oreilles sont bouchées de la même manière – le bruit ambiant est traduit, filtré. Compressé, multiplié, déformé, brisé en morceaux, réverbéré, etc. – L'acoustique euphorique d'une CATHÉDRALE DU FUTUR. Et tout semble bien trop pointu, trop net, trop juteux. Une lucidité au monde visuel qui n'existait pas avant – tout est maintenant trop près, trop vif, comme collé contre ton oeil – comme évitant toute cette histoire d'oeil et se jetant directement dans le cerveau, tripotant et frappant chaque surface avec une brusquerie débridée. Tout est PRÉSENT sans raison.

Biographies

Lisa Illean (Oxford, Sydney)
Née à Sidney et désormais établie au Royaume-Uni, Lisa Illean compose une musique qui «s'in-filtre dans la conscience» (ABC Classic FM). Réflexives et envoûtantes, ses «délicates ombres silencieuses» (*The Sydney Morning Herald*) invitent à la contemplation, explorant souvent des intonations non conventionnelles, ainsi que les phénomènes émergeant de l'interaction de strates discrètes. Lisa Illean s'illustre aussi bien dans l'orchestre que dans la musique de chambre: *An acre ringing, still*, une œuvre de vingt minutes pour orchestre et électronique, commande du BBC Scottish Symphony Orchestra, donnée ensuite aux Wittener Tage für neue Kammermusik, *Tiding*, pour guitare électrique solo, ou *Sonata in ten parts*, dédiée à Cédric Tiberghien. Lisa Illean entretient des liens étroits avec son pays natal, pour des commandes de Finding Our Voice / Ukaria Cultural Centre et du Sydney Symphony Orchestra, ainsi que des projets avec les orchestres symphoniques d'Adélaïde et de Melbourne, mais aussi avec l'Australian National Academy of Music. L'Ensemble Intercontemporain, le festival Présences de Radio France, les Donaueschinger Musiktage / Experimentalstudio des SWR, le Britten Sinfonia, le Festival d'Automne à Paris et les BBC Proms lui ont également commandé des œuvres. Ces dernières années, sa pratique compositionnelle s'est orientée vers la création de formes longues, mêlant performances et matériaux préenregistrés, souvent élaborés en étroite collaboration avec un ou deux musiciens. Ses œuvres sont publiées par Faber Music.
lisaillean.com.au

Alex Paxton (Londres)
Qualifié de «hautement novateur... d'une imagination créative et d'une énergie musicale hors du commun, traversées d'une force vitale inédite» (*Ivor Novello British Composer Awards*), Alex Paxton est un compositeur et tromboniste de jazz, né à Manchester, ayant étudié à la Royal Academy of Music et au Royal College of Music de Londres, et dont les partitions sont publiées par Ricordi (Berlin). Décrit comme «un magicien du son... hyperkinétique» (*Financial Times*), produisant «le son le plus jubilatoire entendu depuis longtemps» (*New York Times*), il incarne «une surabondance séditeuse d'amour et de rage... une expérience extraordinaire» (*The Wire*). Pour la *Neue Zeitschrift für Musik*, il est un «saboteur systémique des genres... au style immédiatement reconnaissable... hautement complexe, raffiné et étonnamment divertissant, virtuose *ad absurdum*». Kate Mollison (*BBC New Music Show*) le tient pour «une supernova... d'un

composite sensoriel éhonté... une émeute, un arc-en-ciel... auteur d'une œuvre nouvelle débordante de sincérité, multi-sensorielle, authentiquement revigorante... une joie survoltée... qui nous oblige à nous redresser, à nous détendre et à nous ressaisir». Lauréat de prix prestigieux, Alex Paxton a notamment reçu un Ivor Novello Award, le Paul-Hindemith-Preis, qui l'a distingué comme «un Britannique défiant toutes les limites concevables de genre... avec un style résolument moderne et tourné vers l'avenir», mais aussi l'Ernst von Siemens Förderpreis, exaltant «une joie débridée... une musique raffinée, passionnée, pleine d'énergie vibrante et de diversité stylistique», ainsi que le Claussen-Simon-Kompositionpreis de l'Elbphilharmonie et le RPS Royal Philharmonic Society Prize. Alex Paxton a publié quatre albums salués par la critique: *MUSIC for BOSCH PEOPLE* (Birmingham Record Company / NMC), *LOLLI-POP* (nonclassical), *HAPPY MUSIC for ORCHESTRA* (Delphian) et *DELICIOUS* (New Amsterdam). «Paxton est un improvisateur hors pair» (*Bandcamp*).
alexpaxtonmusic.com

Rebecca Saunders (Berlin, Londres)
Avec un langage sonore singulier et d'une intensité rare, la compositrice britannique Rebecca Saunders (née en 1967), installée à Berlin, s'est imposée comme l'une des grandes figures de la création musicale internationale. Son œuvre explore les dimensions sculpturales et spatiales du son, dans un dialogue étroit avec de nombreux musiciens et artistes contemporains. Née à Londres, elle a étudié la composition auprès de Nigel Osborne puis de Wolfgang Rihm. Lauréate de multiples distinctions, elle a notamment reçu en 2019 le prestigieux Prix Ernst von Siemens pour la musique, puis en 2024 le Lion d'or de la Biennale de Venise. Elle est docteure *honoris causa* des universités de Huddersfield et d'Édimbourg, et membre des Académies des arts de Berlin, Dresde et Munich.
rebeccasaunders.net

Rebecca Saunders au Festival d'Automne
2013 *Fletch et Choler* (Opéra Bastille)
2017 *Yes* (Église Saint-Eustache)
2019 *Scar* (Cité de la musique)

Noa Frenkel
Le répertoire de la contralto israélienne Noa Frenkel s'étend de la musique de la Renaissance à la création la plus récente. Diplômée de l'Académie de musique Samuel-Rubin, elle poursuit ses études au Conservatoire Royal de La Haye, où elle enseigne depuis 2017, et se produit, avec Les Arts Florissants, le Combattimento Amsterdam, l'Elyma Ensemble ou le Utrecht Baroque Consort. Invitée par l'Asko|Schoenberg Ensemble, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Modern, les Israeli Contemporary Players, Klangforum Wien ou Musikfabrik, elle crée le programme «Solitude in the Age of Mass Media», collabore avec de nombreux compositeurs et chante Berio, Dusapin, Goubaidoulina, Pécou ou Nono, dont *Al gran sole carico d'amore* à Bâle et *Prometeo* à Amsterdam, Berlin, Lucerne, Milan et Paris. Interprète privilégiée de Chaya Czernowin (*Heart Chamber, Infinite Now, Shu Hai*) et de Johannes Kalitzke (*Die Besessenen* et *Kapitän Nemos Bibliothek*), Noa Frenkel prend part, pour plusieurs labels (Deutsche Grammophon, Globe/Codaex, Col legno et Neos), à de nombreux enregistrements, parmi lesquels les six *Livres de madrigaux* de Gesualdo, avec le quintette Kassiopeia qu'elle a co-fondé, le *Notturmo* d'Artur Schnabel et le *Te Deum* de Francisco Antonio de Almeida. En 2025, à la Deutsche Oper de Berlin, elle participe à la création de *Lash*, opéra de Rebecca Saunders.
noafrenkel.com

Ensemble Nikel (Berne)
L'ensemble Nikel est un quatuor alliant tradition et modernité. Saxophone, guitare électrique, percussion et piano s'associent pour une musique de chambre faite de sons électriques et acoustiques. Fondé en 2006, Nikel se produit dans les principaux festivals de musique contemporaine (Automne de Varsovie, Darmstädter Ferienkurse, Donaueschinger Musiktage, Gaudeamus, Huddersfield Contemporary Music Festival, Impuls, ManiFeste, Wien Modern...) et renforce, plus récemment, sa présence internationale, en se produisant aussi en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Nouvelle-Zélande. Son répertoire est exclusivement constitué d'œuvres écrites pour sa formation par des compositeurs établis ou émergents. En 2017, l'ensemble publie *A DECADE*, coffret de quatre CDs et un DVD retraçant dix ans de création. Lauréat d'un Prix suisse de la musique (2023), Nikel enregistre Malin Bång, Chaya Czernowin, Clemens Gadenstätter, Klaus Lang, Marco Momi ou Enno Poppe, pour Kairos, Naxos, Neos et Wergo.
Brian Archinal percussion
Yaron Deutsch guitare électrique
Antoine Françoise claviers
Patrick Stadler saxophone
ensemblenikel.com

Yann Brecy
Yann Brecy (né en 1995), diplômé des Beaux-Arts, ingénieur du son et réalisateur informatique musical français, mélange une pratique d'artiste et de technicien dans ses créations. C'est au travers d'installations, de sculptures cinétiques et de créations sonores qu'il explore le son, ses usages et sa relation à l'auditeur.
Luca Bagnoli
Luca Bagnoli étudie la musique électronique au conservatoire de Florence (Italie) et l'ingénierie du son à l'Académie nationale du cinéma de Bologne (Italie). Après diverses expériences de travail en tant que technicien *live* et dans des studios de postproduction, il quitte l'Italie pour travailler au ZKM à Karlsruhe (Allemagne) en tant qu'ingénieur du son et compositeur. En 2012, il s'installe à Paris où il rejoint l'INA-GRM au département de production. Il est membre permanent de l'équipe d'ingénieurs du son Ircam depuis 2016. Ses principaux centres d'intérêt se portent sur l'ingénierie du son en studio, la composition de musique électroacoustique, la conception sonore, la synthèse modulaire *hardware* et *software*, et le mixage son pour le cinéma.

Ircam – Institut de recherche et coordination acoustique/musique
L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université. En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI^e siècle.
ircam.fr

